

JERSEY ET LES ÉCRÉHOU ÎLES AUX TRÉSORS

Si Jersey est un paradis fiscal, l'île recèle d'autres trésors que ceux placés dans ses banques. Saint-Aubin, Gorey, Rozel, Beau Port et, bien sûr, les Ecréhous sont autant de joyaux que seul un voilier échouable peut approcher de près. Découverte.



Trompeur. Non, notre Tricat n'est pas en Corse, mais au mouillage sur la côte Sud de Jersey, à Beau Port, l'une des criques de Saint-Brelade Bay. Oui, l'eau cristalline est bien celle de la Manche.



«Mon bateau est un ancien canot de sauvetage que les Allemands ont utilisé pendant la guerre, pour surveiller la baie de Saint-Aubin.

Moi, je m'en sers pour partir en vacances, à Diélette ou même Saint-Malo.»

Ken Reave, 70 ans, ex-matelot de la marine marchande, devenu mécanicien.

laisser la place, nous nous délectons d'une balade sur les quais d'Old Harbour. Dans ce bassin d'échouage aux jetées de granit immémoriales, vieillit un remorqueur extrait d'une planche d'Hergé et s'envase deux fois par jour une escadre de voiliers anglais rescapée des dessins de Mike Peyton.

Nous retrouvons de semblables bateaux (carènes aux lignes désuètes et au pont fantaisiste) à Saint-Aubin, port d'échouage situé à deux milles de Saint-Hélier. La bourgade a connu sa fortune au 18^e siècle grâce à la contrebande, la piraterie et le commerce de la morue séchée. Sur le quai, un bloc de granit venu du Canada rend hommage à Charles Robin, exilé à Paspébiac, en Gaspésie (Québec), pour fonder une pêcherie. Il sera suivi là-bas par des co-

La houle grise d'un lendemain de grand frais passe sous les coques du Tricat et se pulvérise sur les rochers de Violet Bank. Après avoir, au petit matin, traversé le Sound de Causey puis tiré des bords entre le passage de la Déroute et les Minquiers, nous longeons la côte Sud-Est de Jersey au bon plein. Le vent a adonné, tournant au suroît. Il chouine un crachin qui noie les lieux dans une hostilité sauvage. Nous sommes le 17 juillet, mais pas besoin d'un dessin pour saisir l'impitoyable rudesse des coups de vent hivernaux sur le chenal de la Route en Ville qui conduit à Saint-Hélier. Accostés à un ponton dans Albert Harbour, nous gardons les bottes pour arpenter les rues de la capitale de l'île. Bus, bouchons, gens pressés. Au fracas d'un océan farouche succède l'agitation citadine.

Il est midi. Dans les rues du centre, les employé(e)s de banque en costume sombre et chic s'alignent en bavardant devant des sandwicheries sélectes. Elisabeth et moi avons l'air de frustes matelots égarés sous la pluie, dans la City de Londres. Jersey, rectangle de terre mesurant 17 kilomètres de long pour 10 de large, isolée du continent par des récifs assassins et des courants violents, ne vit pas pour autant en harmonie avec la nature. Sa richesse vient pour moitié de ses revenus financiers. Bien que propriété de la couronne anglaise, la juridiction fiscale de l'île n'a rien à voir. Ni les capitaux, ni le patrimoine ne sont taxés et l'impôt ne dépasse pas 20 % du montant des revenus. Jersey (qui compte un parc de plus de 50 Rolls-Royce) est un paradis fiscal où siègent des dizaines de milliers de compagnies offshore. Les dépôts bancaires se comptent par centaines de milliards d'euros et le quart de la po-



pulation totale (98 000 habitants) travaille dans le secteur de la finance. Ceci dit, concurrencée par des Etats moins regardants sur l'origine des fonds qui transitent chez eux, Jersey doit diversifier son économie et connaît le chômage. «Jobs, jobs, jobs» titre, cinq colonnes à la une, le *Jersey Evening Post* au lendemain de notre arrivée. Ce quotidien local titre aussi sur le naufrage du *Balkan*, l'un des 110 concurrents du Tour des ports de la Manche, dont l'escale du jour est Saint-Hélier. Avant de leur

Grève de Lecq. Baignées par le Gulf Stream, les îles Anglo-Normandes bénéficient d'un climat tempéré. «L'île est ravissante, c'est comme une grosse fleur» notait Victor Hugo à propos de Jersey au printemps.



hortes d'iliens cherchant une autre vie. «Vous êtes venus vous initier aux joies de la vase ?» Le shiphandler nous conseille les douches du Royal Channel Island Yacht Club, accessibles aux «members only» et aux équipages en escale. «Pour y être admis, votre accent français suffira.» Munis de ce maigre viatique, nous allons prendre une pinte au club-house dont les fenêtres s'ouvrent sur la baie de Saint-Aubin. Protégé par un fort bâti sur un îlot, l'endroit était, au temps de la marine à voile, le meilleur mouillage de Jersey. Sur la plage étaient installés d'importants chantiers navals, dont celui de FC Clarke, qui a construit pas moins de 62 navires entre 1844 et 1867.

«Jersey dort dans les flots, ces éternels grondeurs/Et dans sa petitesse, elle a les

deux grands ; île, elle a l'océan ; roche, elle est la montagne.»

RICHE HISTOIRE...

Vingt nœuds d'Ouest, un ris dans la grand-voile, courant portant, le Tricat contourne la Rocque Point par le chenal Violet. À bâbord, Saint-Clement Bay, où Victor Hugo a passé ses trois premières années d'exil (1852-1855), avant d'être expulsé vers Guernesey. Les cailloux sont une multitude, mais, à Gorey, les plaisanciers de passage sont plutôt rares. Violentement éclairé par des projecteurs, le château de Mont-Orgueil impose au port ses huit siècles d'histoire. Conquis par les Normands vers 935, Jersey, comme tout le Cotentin et ses îles, a été ratta-

chée au royaume anglais quand Guillaume le Conquérant a envahi l'Angleterre (1066). Les Français reprendront la Normandie deux siècles plus tard, mais pas les îles Anglo-Normandes, qui avaient de bonnes raisons de craindre nos compatriotes, d'où la construction du fort en 1204. Jusqu'au 19^e siècle, Français et Anglais se sont canardés pour la possession de ces miettes de granit éparpillées en Manche. Les iliens, eux, ont gardé le système féodal et – pour une minorité – un dialecte dérivé du normand, le jersiais (ou jèrriais). Ce matin, au Dolphin, le serveur qui nous apporte des petits déjeuners complets a un accent qui place son centre de gravité culturel nettement plus au Sud. Comme beaucoup d'employés de la restauration, il vient de

Pittoresque. Sur la côte Est, Gorey est un port d'échouage (comme tous ceux de Jersey, à part Saint-Hélier), dominé par le fort de Mont-Orgueil, construit voilà huit siècles pour défendre l'île des Français.







Panoramiques aux Ecréhou.
En haut, le cordon de galets qui relie la Marmotière à l'île Blanche. En bas, marée basse à côté du rocher de Pommère. Les ondulations du sable sont signe de la force des courants et la hauteur des maisons donne une idée du marnage... Ci-contre, les bâtiments construits sur les rochers n'ont aucune protection par gros temps.

Madère, les patrons étant généralement d'origine italienne ou française. Huguenots rescapés de la Saint-Barthélemy, Bretons fuyant la misère, Anglais voulant échapper au fisc, Hollandais exportant leur horticulture... L'identité de Jersey est décidément cosmopolite.

«BOUÛN VENT, À LA PRÉCHAÎNE !»

Passé l'immense et inutile digue de Sainte-Catherine (800 mètres de maçonnerie pour un port militaire qui n'a jamais vu le jour), nous entrons dans le port de Rozel, défendu par un inquiétant haut-fond rocheux. Nul voilier (leurs visites se comptent chaque année sur les doigts d'une main), ce havre paisible au creux d'un vallon boisé est un abri pour les petits bateaux de pêche. J'ai soudain l'impression de visiter une île aussi préservée qu'un souvenir d'enfance. Le beau temps et l'absence de ressac nous poussent à oser l'échouage. Notre voisin est *Toucan Tango*, vedette à moteurs d'un Jersiais de 66 ans, Ken Dufeu. «*Coumme est qu'ous êtes ?*» Volubile et généreux, il plaque tout pour embarquer le trio du Tricat (Elisabeth, Bertrand et moi) dans son 4 x 4, histoire de nous montrer la côte Nord de Jersey, jusqu'à Grosnez Point ! Hameaux coquets, bocaux et chemins creux, l'intérieur de l'île ressemble à la Normandie dont la famille Dufeu est lointainement originaire. Tout jeune, Ken a été ouvrier agricole, travaillant à ramasser les pommes de terre (richesse originelle de l'île), avant de devenir pompier. «*Je suis parmi les derniers locuteurs de jèrriais. À l'école, son enseignement est facultatif et les jeunes ne savent plus le parler.*» Il nous explique que Jersey fait partie d'un bailliage (district) comprenant les Ecréhou et les Minquiers. «*Elle est dirigée par un bailli, nommé par la Reine. Il préside un parlement comprenant 51 élus, dont 12 connétables qui sont les représentants des 12 paroisses de l'île. Dans chaque paroisse, la police est assurée par des bénévoles élus. Suivant leur fon-*

tion ils s'appellent centennier, vingtenier ou officier constable.» Cet aperçu d'une organisation moyenâgeuse nous propulse à des années-lumière des banquiers de Saint-Hélier. Nous voyageons dans le temps et comptons bien rester hors du monde en hissant la «*grand'vaile*» pour les Ecréhou. «*Bouûn vent, à la préchaîne !*»

La poignée de milles qui nous sépare des Ecréhou, au Nord-Est, est parcourue en trois quarts d'heure, le Tricat poussé par une brise légère, sur une mer pacifique. Jamais nous ne



Virement. La baie de Saint-Aubin est le meilleur mouillage de Jersey, sauf par fort vent de Sud-Ouest.

Havre. Le port de Rozel n'est accessible que par beau temps. Sur l'unique jetée, la cabane du «Hungry Man» propose petits déjeuners et brunchs. Un must.



Voiles. Départ pour le chenal Violet, afin de contourner Jersey par le Sud-Est. Impossible de naviguer à la voile sans s'assurer de courants favorables : ils peuvent atteindre 4 nœuds en vives-eaux.



nous engagerions sur ce plateau rocheux à la voile sans une prévision météo d'un optimisme béat et un hors-bord en parfait état. Parcouru de courants torrentueux, cet archipel de récifs où grouillent crabes et homards est un piège pour les marins et un lieu de villégiature estival pour quelques Anglais érémitiques.

Sans trop faire les malins (juste quelques zigzags au moteur pour les photos de Bertrand), guettant la tête de roche perfide, nous saisissons pour la nuit une bouée près du rocher de Pommère. Maisonnets posées sur des blocs de granit et affleurant l'eau à marée haute, horizontalité de Cinémascope, infini de brisants, le paysage est un espace où se libère l'enchantement. Vers une heure du matin, Elisabeth sonne l'alerte. Le Tricat, oscillant dans le courant de jusant, est sur le point de s'échouer à cheval sur un caillou. Dehors, la marée basse a fait

Roches à Rozel. Les ports de la côte Nord ne sont que des abris pour petits bateaux. Peu protégés, ce sont des pièges par coup de vent de Nord-Ouest.

Pragmatiques. Le coupe-vent indique sa direction (Nord-Ouest, ce jour-là). Et pas question de rater un jour de soleil... Vous connaissez les photos de Martin Parr ?



surgir d'abruptes collines solitaires et découvrir des dizaines d'hectares de roche, varech et sable. Ce décor surréel pourrait être celui d'un film de Georges Méliès ou d'un lavis de Victor Hugo. «Ce coin de terre, où l'âme à l'infini se fond/S'il était mon pays, serait ce que j'en vie.» L'aube est pure et lumineuse. A bord

de leur cabane collée sur la pointe d'un écueil, deux vieilles dames en combinaison rose hissent le pavillon britannique. Nous quittons les lieux sans déranger leur solitude.

Nous reprenons le tour de Jersey en sens inverse des aiguilles d'une montre, en essayant de rester courant port. Bordée de falaises élevées, la côte Nord est accore, mais n'offre que des abris précaires, souvent d'anciens repaires de contrebandiers et flibustiers, tel le minuscule port de Bonne Nuit Bay qui est resté actif jusqu'à ce qu'un poste de garde soit installé, en 1736. Dans une échancrure verdoyante, la grève de Lecq est la plus belle plage de cet austère rivage. Les touristes qui viennent se faire rôtir au soleil semblent sortis des photos ironiques et tendres de Martin Parr. Nous quittons ce mouillage pour passer la pointe Grosnez juste avant la renverse.

Sous grand-voile et asymétrique, le p'tit jaune dévale bientôt la baie de Saint-Ouen. Quinze mètres sous nos trois flotteurs, des plongeurs ont trouvé des souches d'arbres fossilisées, restes d'une forêt prouvant que la surface de Jersey était – voilà 10 000 ans – le double de la superficie actuelle. Les nombreux forts et tours qui jalonnent le littoral prouvent aussi que l'île a longtemps vécu sur la défensive, le pire étant l'occupation allemande, de 1941 à 1945 où de nombreux prisonniers ont péri en construisant de force blockhaus et souterrains. Passé le phare de la Corbière, le trio du Tricat retrouve la partie méridionale de l'île et ses dentelles de récifs. En ce chaud week-end d'été, criques et anses sont envahies d'embarcations les plus étonnantes. Portelet Bay et Bre-lade Bay sont les escales privilégiées de cette flottille populaire et joyeuse, mais notre coin favori est le mouillage de Beau Port. Rocaille ocre, lumière méditerranéenne et eau cristalline : nous avons trouvé le vrai trésor de l'île !



«Brûle ta pipe, fume du tabac, caresse les filles, il n'y a pas de mal à ça !»

Dicton jersiais dit par Ken Dufeu, 66 ans, pompier à la retraite, policier bénévole de sa paroisse et généreux guide de l'équipage du Tricat, lors de son escale à Rozel.



Phare de Corbière.
Construit sur un îlot accessible à marée basse, il signale un semis de roches sur lequel bien des navires se sont perdus, ce qui pouvait constituer une aubaine pour les îliens. Construit en 1874, il a été automatisé en 1976.

COURANTS AUTOUR DE JERSEY

Autour de Jersey, les courants sont alternatifs et suivent grosso modo la côte. Au Sud de l'île, le flot porte à l'Est et le jusant à l'Ouest, avec une vitesse atteignant 4 nœuds en vives-eaux. Dans le chenal de la Route en Ville, ils s'orientent Nord-Est/Sud-Ouest, et peuvent monter à 6 nœuds en vives-eaux, dans les passages resserrés. Le long des côtes Est et Ouest de Jersey, leur direction est Sud-Sud-Ouest (flot)/Nord-Nord-Ouest (jusant). Le long de la côte Nord, les courants sont identiques en force et direction à ceux de la côte Sud, le flot portant à l'Est et le jusant à l'Ouest.



DISTANCES EN MILLES

WP WAYPOINTS

- Mouillage de Marmotière : 49°17'43 N et 01°55'57 W.
- Bouée Canger Rock : 49°07'41 N et 02°00'30 W.
- Phare de Corbière : 49°10'844 N et 02°14'926 W.
- Port de Rozel : 49°14'25 N et 02°02'57 W.

DOCUMENTS NAUTIQUES

- Carte SHOM 7160L, «De Jersey à Guernsey», au 1:50 000°.
- Carte SHOM 7157L, «De la pointe d'Agon au cap de Carteret», au 1:50 000°.
- Pilote côtier n° 7 : «Saint-Malo - Dunkerque - Les îles Anglo-Normandes».
- Atlas des courants du SHOM (ou Almanach du Marin Breton ou Bloc Marine).

SE DOCUMENTER

A côté des ouvrages nautiques, vous pouvez emporter le Guide Vert Michelin (14,90 euros), ou celui du Petit Futé (9,95 euros), sans oublier «Jersey et Guernesey» de Victor Hugo (Magellan & Cie, 6 euros). A lire aussi «Le royaume des Écréhous» de Philippe Renaud (Orep Editions, 13,20 euros).

RÉUSSIR SA CROISIÈRE À JERSEY ET AUX ÉCRÉHOU

Les Dirouilles

LES ÉCRÉHOU

Banc de l'Écrevière

Courants

Bouley Bay

Rozel

Sainte-Catherine Bay

Gorey

Middle Bank

Pointe La Rocque

Plateau des Anquettes

Saint-Clement Bay

Violet Bank

Chenal de La Route en Ville

Demie de Pas

Canger Rock

VENTS
MOYENS
DE JUIN
À AOÛT

N



1 à 10 nœuds
11 à 21 nœuds
22 à 33 nœuds
33 nœuds et plus

Plateau d'Arconie

► Retrouvez le Tricat 25
Voiles et Voiliers
à Groix, dans
un prochain numéro.

Cardinale
Nord

Cardinale
Sud

Cardinale
Ouest

MOUILLAGES

Découvrir Jersey sans pouvoir aller à l'échouage limite beaucoup les charmes de cette croisière. Saint-Hélier est le seul port en eau profonde de l'île et les mouillages forains où l'on peut passer une nuit en eau libre ne sont à pratiquer que par beau temps. Sur la côte Sud, la baie de Saint-Aubin était le mouillage de prédilection au temps de la marine à voile, mais on préférera, pour la nuit, ceux de la baie de Saint-Brelade (avec une préférence pour les anses de Beau Port et Bouilly Port) ou celle de Portelet, qui ont plus de charme... A condition que les vents ne soient pas de secteur Sud ! Sur la côte Est, face au port de Gorey, le mouillage en eau libre est loin de la côte et peu protégé des vents de secteur Nord. Tous les mouillages de la côte Nord, splendides, ne sont praticables que par temps calme et de préférence de jour. Dès que le vent passe au secteur Nord-Ouest à Nord-Est, prenez la poudre d'escampette !

1 mille